

LETTRE AUX ADHÉRENTS DE JALMALV COMPIÈGNE



**BONNE ANNÉE 2019
A CHACUN**

**Que PAIX, DOUCEUR, et TENDRESSE
soient vos compagnons de route !**

« Il faut toujours viser la lune, car même en cas
d'échec, on atterrit dans les étoiles » .

Oscar Wilde

Chers amis et adhérents,

Janvier est là, déjà, serai-je tentée de dire... Oui, que cette année a filé vite entre nos doigts, et voici que nos agendas 2019 se remplissent et que la vie nous happe à nouveau !

D'où vient cette impression que tout est passé vite, trop vite peut-être, cette fois encore ? Est-ce le fait que nous ayons eu 20 ans l'an dernier et que 20 ans peuvent être symbole d'éternité ? Ou le fait d'accepter qu'une année de plus s'ajoute à celles qui nous habitent déjà ? Est-ce parce que les samedis jaunes de notre fin d'année 2018 furent pour beaucoup une épreuve, un questionnement mêlé de sidération suivis d'une prise de conscience ? Est-ce l'inquiétude aussi de réaliser que les menaces d'attentats demeurent et se concrétisent encore, dans un monde différent et fragilisé dans tant de domaines ... Et tout cela dans une société en pleine évolution et qui cherche ses repères ?

Il semble difficile de trouver une réponse précise à ces interrogations. Les réponses seraient variées et propres à chacun. Sans pouvoir affirmer qu'une solution existe pour faire face à ces situations diverses, ne nous faut-il pas nous convaincre que nous sommes tous capables du meilleur, même si le pire nous habite parfois ? Le secret, pour faire face au temps n'est-il pas de marcher à son rythme et de le faire nôtre ? S'investir profondément dans chaque instant, le vivre pleinement quelles qu'en soient les saisons, et continuer ainsi notre chemin dans le respect des valeurs qui nous sont chères ? N'oublions pas, en ce début d'Année Nouvelle, que "nous commençons à vieillir quand nous remplaçons nos rêves par des regrets" (Sénèque) ...

Alors armons-nous de douceur et de confiance et osons continuer, convaincus que telle est notre force !

L'année de nos 20 ans est maintenant derrière nous. Qu'en avons-nous donc fait ?

Le bilan de 2018 est riche et il semble être facteur d'un nouvel élan vers 2019 pour JALMALV-COMPIÈGNE. De belles rencontres et des événements divers ont jalonné notre parcours. Tous se sont révélés moteurs, nous ont portés en avant et ont enrichi ce que nous sommes, et nous l'espérons les personnes qui nous entourent.

- Ils ont ainsi contribué à faire connaître Jalmalv : la maladie grave, la mort et le deuil sont trop souvent une mise à l'écart pour certains. Nous devons sensibiliser notre entourage, encore et toujours dans une société généralement dans le déni de ces dures réalités. Nous faire connaître davantage nous a permis de nous ajuster au mieux aux diverses sollicitations qui nous ont été faites.

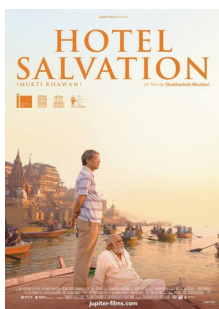
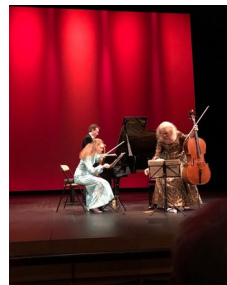
- Ils nous ont contraints à travailler sur nous-mêmes lors des formations régulières qui entrent dans le cadre de nos engagements, dont nos groupes de paroles mensuels animés par une psychologue.
- C'est ainsi qu'ils nous ont permis de nous investir très régulièrement dans les divers accompagnements que nous nous sommes engagés à vivre auprès des plus vulnérables d'entre nous.

Tanguy Châtel rappelle dans « Le grand Livre de la mort à l'usage des vivants » que

« L'accompagnement ne relève pas à proprement parler d'une compétence, qu'il est d'abord une conscience. Celle qu'un malade est une personne complexe et complète, et pas simplement un corps d'organes « à réparer ». Celle que la fin de vie se déploie encore, et parfois avec une intensité inédite. Celle que le mourant, dans l'épreuve, demeure un être de relation qui peut être autrement rencontré, et non un déjà mort hors du monde. L'accompagnement prend sa source, en même temps qu'il s'inscrit, dans des histoires personnelles ».

Ainsi vont nos vies d'accompagnants bénévoles...

Parmi les événements marquants de l'année 2018, nous avons eu la grande joie de recevoir pour un concert le **TRIO SAÏTKOULOV** : **Claire OPPERT**, art-thérapeute et violoncelliste entourée de son époux **Roustem SAÏTKOULOV** (pianiste) et de leur fille **Clara** (violoniste) qui ont fait de ce moment partagé une soirée inoubliable. Elle a été magnifique tant par la qualité de leur musique, que par l'émotion qu'ils ont suscitée en nous rassemblant autour d'eux dans le cadre du Théâtre Impérial.



Sollicités par JUPITER FILMS, nous avons aussi animé un débat au cinéma Le Majestic concernant « **Hotel Salvation** », film qui évoque le sujet de la fin de vie en Inde. Dans un contexte culturel différent du nôtre, les thèmes centraux du film interrogent sur la mort comme une libération ? Un chemin de réconciliation ? Et souligne l'importance de la famille et de la transmission ... Le film évoque également les conflits entre le monde moderne et celui fait de traditions dans une Inde prise entre les deux et en recherche d'harmonie ...

« À l'heure où les États généraux de la bioéthique lancent auditions et débats sur la dignité de la fin de vie, nous recommandons d'aller voir Hotel Salvation. Ce film nous invite à méditer sur ce que signifie « être sujet de sa mort » et sur le sens du travail du trépas. C'est ainsi que Michel de M'Uzan qualifiait le travail psychique qu'accomplit celui qui sent

sa mort venir. « Une tentative de se mettre complètement au monde avant de disparaître » écrit-il dans son livre De l'art à la mort (Gallimard, 1977). Le « mieux de la fin ». Le psychanalyste y décrit le surprenant « élan pulsionnel » et « l'appétence relationnelle » qui s'emparent de celui qui pressent sa mort. Loin de se détacher du monde, il met en scène, avec l'aide de ceux qui l'entourent, sa manière de le quitter. On assiste alors à un regain d'énergie, que les professionnels de santé qui accompagnent les mourants connaissent bien et qu'ils qualifient de « mieux de la fin (...) ». (Marie de HENNEZEL)

Nous avons reçu à Compiègne « **l'Entente Régionale de Picardie** » qui a réuni 7 associations Jalmalv de notre région. Et accueilli ce jour là Véronique COMOLET, accompagnante bénévole à la Maison Jeanne Garnier à Paris, elle est venue nous présenter son livre « Toute fin est une histoire ». (cf. notre Lettre aux adhérents n°32)

Enfin, nous avons organisé **une conférence ouverte au grand public** animé par le service de Dons d'organes du Centre Hospitalier de Compiègne dont le thème était « **Les dons d'organes et de tissus** ». La soirée tout à fait passionnante a permis aux professionnels de santé du Centre Hospitalier de Compiègne de nous informer sur la loi actuelle. Trois témoignages ont suivi leurs informations, l'un en tant que donneur; les deux autres en tant que receveurs. Le moment d'échange fût dense émotionnellement, enrichi par les enseignements transmis et les expériences vécues. Un très grand merci à toutes les personnes présentes ce soir là, équipe soignante, témoins et public.

Un seul regret : l'amphithéâtre de l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) aurait pu accueillir un nombre de personnes plus important, ce, malgré les flyers distribués et la publicité faite. Une constatation habituelle : nos sujets impressionnent trop souvent... Ne sont-ils pas pourtant l'essence même de la Vie ?

Nos formations internes nous ont permis de nous enrichir aussi sur «**la communication verbale et non verbale auprès d'un malade**» avec «Prendre soin ensemble», l'association des soignants de Soins Palliatifs du Centre Hospitalier, puis de réfléchir sur «**l'Éthique de l'accompagnement et l'Éthique du bénévole**» avec Tanguy CHATEL.

De même, nous avons réfléchi ensemble à **l'accompagnement bénévole à domicile** en présence du Réseau de Soins Continus du Compiègnais) et de l'Hospitalisation à domicile (HAD).

Comme chaque année, à l'automne, nous avons eu la joie d'être présents aux **Forums des associations** de Compiègne, Noyon et Pont Ste Maxence.

De nous investir lors du goûter annuel organisé par les équipes de Soins Palliatifs (Équipe Mobile, Unité fixe, Réseau de Soins Continus et Hospitalisation à Domicile) pour accueillir parmi ceux qui le souhaitent, familles ou proches, qui ont perdu l'un des leurs au cours de l'année précédente.

Dans une démarche parallèle, nous avons été présents à la cérémonie organisée par le Crématorium de St Sauveur où nous avons pu présenter notre Espace Deuil à Vivre à environ 150 personnes présentes lors de ce « Temps de Mémoire » proposé aux familles par les responsables du Crématorium.

A noter l'importance des rites qui entourent la mort d'un être cher. Et aussi ceux qui s'instaurent par la suite, par exemple, aux dates anniversaires. Sur ce chemin du *plus jamais comme avant*, pas à pas, les souvenirs et la transmission prennent leur place afin que l'absence et le manque se transforment en une présence différente. Ainsi va la vie de chacun d'entre nous qui peu à peu prend conscience qu'un jour nos vies arriveront, elles aussi, à leur terme et qu'il ne faut rien en perdre.

Plusieurs bénévoles d'accompagnement ont animé, un peu avant Noël, un moment de musique accompagné d'un goûter au cœur de l'Unité Fixe de Soins Palliatifs de l'Hôpital de Compiègne. Les malades, leur famille et les soignants ont ainsi pu se retrouver très simplement au cours d'un moment émouvant, chaleureux et unique, hors du temps aussi...

Notre équipe enfin s'est agrandie ce qui est toujours une joie immense pour nous tous. Notre diversité fait notre richesse et nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux, Catherine, Danielle, Marie-Gaëlle, Estelle, Christophe et Eric qui ont intégré notre équipe en octobre 2018. Leur enthousiasme et leur dynamisme sont un réel encouragement pour notre bureau et nous tous.

A vous tous, amis de JALMALV-COMPIEGNE, chers membres du Conseil d'Administration et adhérents, qui nous avez soutenus dans l'élaboration de nos différents projets, tant sur le plan financier que par vos conseils et vos encouragements, aux membres du bureau où chacun apporte sa contribution et travaille sans relâche, et à vous tous accompagnants bénévoles de notre belle équipe : **UN TRÈS GRAND MERCI !**

Ce **MERCI** s'adresse aussi à toutes les équipes soignantes qui nous accueillent et que nous côtoyons au quotidien puisque nos bénévoles assurent chaque jour, à tour de rôle, une présence dans la plupart de nos lieux d'intervention. Ils se doivent d'être, eux aussi mis à l'honneur dans un contexte actuel souvent difficile dans le domaine de la santé, comme dans tant d'autres domaines. Leur « prendre soin » des plus vulnérables d'entre nous reste essentiel et force respect et admiration.

Ne nous oubliez pas, nous aurons encore et toujours besoin de vous et de votre soutien.

Bien à vous,

Sabine

DON D'ORGANES ET DE TISSUS APRÈS SA MORT : LES QUESTIONS LES PLUS FRÉQUENTES

- **POURQUOI MANQUE-T-ON D'ORGANES À GREFFER ?**

Le prélèvement d'organes *post mortem* n'est que rarement envisageable : moins de 1 % des personnes qui décèdent à l'hôpital peuvent être prélevées.

- **PEUT-ON DONNER SES ORGANES ET TISSUS QUAND ON EST ÂGÉ ?**

Jeune ou âgé, malade ou en bonne santé, il n'existe pas de contre-indication de principe au don d'organes et de tissus. Les médecins évaluent au cas par cas les organes et les tissus pour s'assurer de la qualité de la greffe qui sera réalisée.

- **PEUT-ON NE DONNER QUE CERTAINS ORGANES OU CERTAINS TISSUS ?**

C'est tout à fait possible. Pour ce faire, on peut inscrire sur le registre national des refus les organes et les tissus que l'on ne souhaite pas donner. Il est également possible d'exprimer son opposition au don de certains organes ou tissus par écrit sur un document que l'on peut confier à un proche pour qu'il puisse le remettre aux équipes médicales au moment du décès. En cas d'impossibilité d'écrire et de signer vous-même ce document, deux témoins pourront attester que le document rédigé par une tierce personne correspond bien à l'expression de votre souhait. Enfin, on peut communiquer cette information oralement à ses proches qui devront signer un document écrit retranscrivant les circonstances de cette expression. Cependant, pour soulager ses proches dans un moment de décès brutal, si l'on est opposé au prélèvement de ses organes ou tissus, il est préférable de favoriser l'inscription sur le registre national des refus qui est obligatoirement consulté en premier lieu par les équipes médicales lorsqu'un prélèvement est envisagé.

- **COMMENT LE CORPS DU DONNEUR EST-IL RENDU À LA FAMILLE ?**

Le prélèvement est un acte chirurgical effectué au bloc opératoire, dans les mêmes conditions et avec le même soin que pour une personne en vie. Les incisions sont refermées et recouvertes par des pansements. Si les cornées sont prélevées, elles sont remplacées par des lentilles transparentes. Aucun frais n'est demandé à la famille du défunt. Après l'opération, le corps est habillé et rendu à la famille, qui peut réaliser les obsèques selon les souhaits du défunt.

- **LA FAMILLE DU DONNEUR PEUT-ELLE CONTACTER LES PERSONNES GREFFÉES ?**

Le don d'organes et de tissus est soumis au principe d'anonymat. Cela signifie que le nom du donneur ne peut être communiqué au receveur, et l'entourage du donneur ne peut connaître le nom du receveur. Cet anonymat est destiné à préserver les familles en deuil mais également à aider les personnes greffées à prendre de la distance par rapport à leur greffon. La famille du donneur peut cependant être informée des organes et tissus prélevés si elle le demande à l'équipe médicale qui l'a accompagnée. De son côté, la personne greffée peut adresser une lettre « de façon anonyme », via les coordinations hospitalières de prélèvement à la famille du donneur.

- **QUELS SONT LES BÉNÉFICES DE LA GREFFE DE TISSUS ?**

La greffe de tissus (la cornée, la peau, les artères, les veines, les os, les valves) peut sauver des vies. Elle peut aussi soigner et bien souvent permettre à des malades de retrouver une vie normale : certains peuvent recouvrer la vue, recommencer à marcher...

EN FRANCE, IL N'EXISTE PAS DE REGISTRE DU OUI. Au nom de la solidarité nationale, c'est le principe du consentement présumé qui a été choisi. La loi indique que nous sommes tous donneurs d'organes et de tissus, sauf si nous avons exprimé de notre vivant notre refus d'être prélevé.

Renseignements transmis par l'Agence de la Biomédecine.

NB : Sur le Centre Hospitalier Intercommunal de Compiègne-Noyon sont faits des prélèvements multi-organes (cœur, poumons, foie, reins, pancréas, intestin), et des prélèvements de tissus : peau et cornée.

Vous voulez en savoir plus ? N'hésitez pas à consulter le site www.dondorganes.fr



Jean d'ARTIGUES est atteint de la maladie de CHARCOT (SLA). Comme ANNE BERT, dont les médias ont tant parlé, mais avec une réaction différente de la sienne, il se dit aussi libre. Libre de choisir sa vie, libre de la rêver, et de donner vie à ses rêves. « Car ma maladie est une sorte de défi. Et un défi est fait pour être relevé. Si possible avec panache ». Il a 54 ans, il est actuellement vice-président de l'ARSLA (Association pour la recherche sur la SLA) : www.arsla.org

Comment réagirions-nous dans un tel cas ? Tel n'est-il pas le mystère de la vie de chacun qu'il nous faut respecter ?

COMMENT ?

(1)

*Nous les naufragés,
Nous les cabossés,
Nous les fragilisés*

*Comment dire les larmes déversées ?
Comment dire les abysses côtoyées ?
Comment dire la souffrance harcelante ?
Comment dire la détresse saisissante ?
Comment dire l'enfermement étrange ?
Comment dire l'impuissance terrifiante ?
Comment dire la bouche silencieuse ?
Comment dire le corps figé ?
Comment dire les yeux obscurcis ?
Comment dire les oreilles muettes ?
Comment dire les doigts bloqués ?
Comment dire le souffle coupé ?
Comment dire l'équilibre précaire ?
Comment dire l'angoisse du jour qui vient ?
Comment dire les nuits désertiques ?
Comment dire la pesanteur immense ?
Comment dire la lassitude lancinante ?
Comment dire l'horizon qui se ferme ?
Comment dire la liberté mitraillée ?
Comment dire la tristesse pour ce qui a été perdu ?
Car comment accepter de n'être plus ce que l'on a été ?*

*Nous les naufragés,
Nous les cabossés,
Nous les fragilisés*

*Comment dire OUI à la vie quand elle nous déserte ?
Comment dire OUI à l'espoir quand tout est si noir ?
Comment dire OUI à l'amour quand on a perdu
ses plus beaux atouts ?
Comment dire OUI à la lumière quand l'ombre
vous enserme ?*

Et pourtant ...

(2)

*Nous les naufragés,
Nous les cabossés,
Nous les fragilisés*

*Comment dire merci à ceux qui nous regardent ?
Comment dire merci à ceux qui nous sourient ?
Comment dire merci à ceux qui nous touchent ?
Comment dire merci à ceux qui nous relèvent ?
Comment dire merci à ceux qui nous aiment ?
Comment dire merci à ceux qui sont là ?
Comment dire merci à ceux qui sont nos phares,
nos balises sur nos océans d'immobilité forcée ?
Comment dire merci à ceux qui sont nos fusées,
nos réacteurs ?
Comment dire merci à ceux qui croient encore en nous ?
Comment dire merci à ceux qui voient qui nous
sommes ?
Comment dire merci à ceux qui nous reconnaissent
et se reconnaissent en nous ?
Comment dire merci à ceux qui osent tendre leurs
mains,
afin de continuer à nous faire goûter la vie et de nous
donner envie d'y goûter encore sans fin, malgré tout ?*

*Nous les naufragés,
Nous les cabossés,
Nous les fragilisés*

*Avec vous, nous sommes toujours là, nous ne lâchons
rien, nous grimpons sans cesse vers des cimes
inaccessibles, nous voulons y croire envers et contre
tout.
Nous ne voulons pas nous rendre, nous sommes vivants
toujours et encore.*

*Car si grâce à vous, nous recevons beaucoup, nous avons
aussi beaucoup à vous donner. Alors laissez-nous vous
guider et vous serez bien souvent étonnés !*

JEAN d'ARTIGUES

Rappel pour la bibliothèque :

Elle est ouverte à tous les adhérents à jour de leur cotisation, **permanence le vendredi matin au local (sauf vacances scolaires) ou sur rendez-vous**. Elle vous propose des lectures sur l'accompagnement des malades, la fin de vie et le deuil, et quelques romans touchant à ces sujets. Des témoignages d'expériences de vie complètent des ouvrages accessibles à tous.

Elle possède aussi de nombreux livres destinés à des enfants pour parler de la vie et de la mort.

Notre bibliothèque s'est agrandie lors des derniers congrès : venez emprunter les nouveaux livres !

Les bijoux de pacotille de Céline Milliat Baumgartner
Editions Arléa



Le 19 juin 1985, à l'aube, une voiture sort de la route et prend feu. La narratrice perd son père et sa mère. Elle a huit ans.

À partir de là, tout est fait pour repousser l'absence : la chaleur d'un nouveau foyer, une compassion dont on use, un statut qui protège, rend unique, inatteignable. Une vie d'enfant presque normale à ceci près que tout ramène au vide. C'est pour le conjurer que Céline MILLIAT- BAUMGARTNER reprend le fil interrompu et dessine à l'estompe un portrait de ses parents - un père souvent absent pour son travail, une mère actrice qui embrasse DÉPARDIEU dans un film de TRUFFAUT - qui, loin de l'avoir abandonnée, ont fait d'elle ce qu'elle est.

Changer l'eau des fleurs de Valérie PERRIN
Edition Albin Michel



Violette Toussaint est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Les gens de passage et les habitués viennent se réchauffer dans sa loge où rires et larmes se mélangent au café qu'elle leur offre. Son quotidien est rythmé par leurs confidences. Un jour, parce qu'un homme et une femme ont décidé de reposer ensemble dans son carré de terre, tout bascule. Des liens qui unissent vivants et morts sont exhumés, et certaines âmes que l'on croyait noires, se révèlent lumineuses.

Ce roman est plein de fraîcheur et notre sourire accompagne cette gardienne de cimetière ...

Le lambeau de Philippe LANÇON
Edition Gallimard

Lambeau, subst. masc. 1. Morceau d'étoffe, de papier, de matière souple, déchiré ou arraché, détaché du tout ou y attenant en partie. 2. Par analogie : morceau de chair ou de peau arrachée volontairement ou accidentellement. Lambeau sanglant ; lambeaux de chair et de sang. Juan, désespéré, le mordit à la joue, déchira un lambeau de chair qui découvrait sa mâchoire (Borel, Champavert, 1833, p. 55). 3. Chirurgie : segment de parties molles conservées lors de l'amputation d'un membre pour recouvrir les parties osseuses et obtenir une cicatrice souple. Il ne restait plus après l'amputation qu'à rabattre le lambeau de chair sur la plaie, ainsi qu'une épaulette à plat (Zola, Débâcle, 1892, p. 338). (Définitions extraites du Trésor de la Langue Française).



Philippe Lançon ne cherche pas à expliquer l'attentat vécu à Charlie Hebdo. Il écrit sans pathos, sans complaisance pour lui-même, ce qui n'empêche pas l'émotion et la profondeur (sur la mémoire, la perception d'une vie). L'avant et le pendant sont d'une très grande intensité, la scène de l'attaque est extrêmement saisissante. Dans ce livre de survie, Philippe Lançon s'attache à décrire sa vie qui bascule, lui qui, défiguré, reçoit « une blessure de guerre » dans un pays « en paix ».

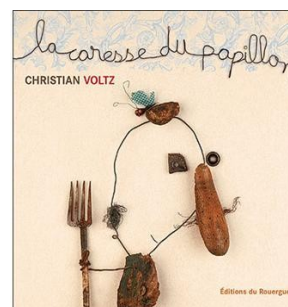
« Les patients se taisent souvent face aux impatients. Je les comprends et je me tais également ; mais il me semble que nous avons tort. Il serait préférable de mettre la tête des autres dans ce qu'ils ne peuvent ou ne veulent ni voir, ni savoir, ni imaginer. Il faudrait le faire régulièrement, concrètement, doucement, froidement, au risque de passer pour un être désagréable, rabâcheur, complaisant, agressif, plaintif, douillet,- un être qui rend sourd-. Il faudrait d'autant plus le faire que ceux qui écoutent ne comprennent, au mieux, que le tiers de ce qu'ils entendent quand ils sont de bonne volonté : les mots communiquent mal aux bien portants un travail du corps qui les inquiète et auquel, pour la plupart, ils sont étrangers ; les mots ne semblent pas venir du corps, qu'ils cherchent à décrire, et ils n'ont aucune chance de le rejoindre si le patient n'insiste pas. La pudeur, l'orgueil, le stoïcisme ? Autant de vertus célébrées que je crois avoir suffisamment pratiquées pour en sentir les limites, l'ambiguïté, et à quel point elles permettent au monde d'oublier la souffrance de ceux, qu'au prix de leur silence il prétend respecter. Proust a été malade une grande partie de sa vie et c'est peut-être pour ça, non sans comique de situation, qu'il n'a vu partout que faux-semblants, solitudes, attitudes et malentendus. La maladie n'est pas une métaphore, elle est la vie même. » (Philippe LANÇON « Le lambeau »)

La caresse du papillon de Christian VOLTZ

Édition du Rouergue

Avec "La Caresse du papillon", petit conte philosophique, on retrouve l'univers des premiers albums de Christian VOLTZ: autour d'un arrosoir, en attendant que poussent les graines, des personnages en fil de fer et autres matériaux de récupération, parlent de la vie, du temps et de la mort.

Un livre sur la mort? Ou plutôt sur la façon dont les êtres qui nous sont chers restent bien vivants, même après leur disparition.



Le canard, la mort et la tulipe de WOLF ERLBRUCH

Édition « La joie de lire »

Le canard rencontre la mort et engage avec elle une discussion sur sa fin. Il invite sa nouvelle amie sur l'étang, propose même de la réchauffer. Cependant la question demeure et leur dialogue se poursuit. Finalement le canard sans vie est déposé par la mort sur la rivière, et elle lui confie sa tulipe, signe de passage.
(à partir de 7 ans)

L'ours et le chat sauvage de KOMAKO SAKAI et KASUKI

YIMOTO,

École des Loisirs

Comment guérir d'une blessure ? Comment combler un vide ? Comment supporter une absence ? Comment survivre à la mort d'un être cher ? L'ours croit qu'il n'y arrivera pas. Qu'il restera inconsolable du départ de son ami le petit oiseau. Il ne se sépare plus du cercueil qu'il lui a fabriqué.

Mais c'est en acceptant de passer par toutes les étapes de la souffrance et du deuil - révolte, souvenirs, chagrin, solitude...- qu'il va enfin reprendre goût à la vie, et faire de nouvelles rencontres. (entre 6 et 8 ans)



Dates importantes à retenir

- Notre prochaine **Assemblée Générale** se tiendra le **jeudi 28 février à 20h**, salle derrière le temple 6 avenue Thiers à Compiègne. Bénévoles, vos présences sont y indispensables. Elles sont le témoignage de votre intérêt et de votre attachement à Jalmalv-Compiègne. Venez nombreux, vous tous, amis et adhérents, nous serons heureux de vous accueillir.
- Prochaines dates de **sensibilisations au bénévolat d'accompagnement** : les samedis 19 janvier et 16 mars 2019. Ces sensibilisations seront suivies de deux week-ends de formation en mai et en octobre. N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés.
- **30ème Congrès de notre Fédération Nationale** : il se tiendra à Lorient les 29, 30 et 31 mars 2019. Le thème : « Vieillir bien, un défi pour notre société et pour Jalmalv »
- **Congrès de la Société Française d'Accompagnement en Soins Palliatifs (SFAP)** : il se tiendra à Paris les 13, 14 et 15 juin 2019.

Notre Lettre aux Adhérents est publiée chaque année en Janvier et en Juin. N'hésitez pas à vous proposer pour y partager ou y écrire un article. Vos idées, vos commentaires, votre coopération sont les bienvenus.

Nous sommes heureux de vous annoncer que la relève de la **présidence de la Fédération Nationale JALMALV** a été prise le 9 juin 2018 par **Olivier de MARGERIE** qui a succédé au Docteur Colette PEYRARD.

Un très grand merci à Colette pour son soutien au cours de ses années de Présidence, et que de bons vents accompagnent Olivier pour ce mandat qui débute.

La Fédération est un réel soutien pour nous autres associations et nous souhaitons leur exprimer, nous aussi, tous nos encouragements et notre reconnaissance. Nous leurs présentons nos Vœux les plus chaleureux.

*Fédération JALMALV reconnue d'utilité publique le 26 mars 1993
76 rue des Saints Pères 75007 Paris - 01 45 49 63 76
www.jalmalv-federation.fr*

Rappel : si vous avez au fond de vos tiroirs de vieilles radiographies, nous les collectons pour la Ligue contre le Cancer qui soutient, elle aussi, nos actions. Elles peuvent être déposées à notre local, 5 square des Acacias le vendredi matin (permanence hors vacances scolaires) ou sur rendez-vous. Merci par avance.

*« On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où on va. »
Christophe Colomb*

Pour tous renseignements complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter

**JALMALV Compiègne 5, Square des Acacias
60 200 COMPIÈGNE Tél. : 03 44 20 95 26
jalmalv.compiegne@orange.fr**

